

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: Politique de défense japonaise
Autor: Fujiyama, Yoshinori
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : Le DDH-182 JS *Ise* de la classe *Hyuga*, avec son escorte. Au premier plan le destroyer JS *Ashigara*, de la classe *Atago*.

Ces propos ont été recueillis par le cap Kota Otani, de l'Ambassade du Japon en Suisse.
Traduction : cap J.-M. Spothelfer.
Toutes les photos © JSDF.

International

Politique de défense japonaise

S.E. Yoshinori Fujiyama

Ambassadeur du Japon auprès de la Confédération suisse et de la principauté du Lichtenstein

Votre Excellence, vous êtes en Suisse depuis un semestre. Comment évaluez-vous les forces et la politique de sécurité de la Suisse ?

La force de la Suisse réside dans le fait que, tout en maintenant sa neutralité, elle partage des valeurs universelles telles que la liberté, la démocratie, le respect des droits humains fondamentaux et l'Etat de droit. La Suisse mène sa politique étrangère et de sécurité sur la base de ces valeurs.

Par exemple, la Suisse, en réponse à l'agression de la Russie contre l'Ukraine, a condamné l'action de la Russie comme violation du droit international et a décidé d'imposer des sanctions conformes à l'UE, ce qui est très apprécié par la communauté internationale. Le Japon salue également l'initiative de la Suisse dans l'organisation de la Conférence sur le redressement de l'Ukraine à Lugano en juillet dernier.

La Suisse est également, pour la première fois, membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU cette année et l'année prochaine, en même temps que le Japon. Les deux pays attachent une grande importance à la primauté du droit. Le ministre des Affaires étrangères Cassis a participé au débat ouvert sur l'Etat de droit organisé par le Japon au Conseil de sécurité. Alors que les fondements de l'ordre international sont ébranlés par l'agression de la Russie contre l'Ukraine, le Japon souhaite continuer à coopérer avec la Suisse et promouvoir vigoureusement le renforcement de l'ordre international fondé sur la primauté du droit.

La Suisse est neutre et sa politique de défense est par nature défensive. Mais ces dernières années, de plus en plus de coopération et de participation aux opérations de soutien de la paix ont eu lieu. Voyez-vous des similitudes avec la situation et la politique du Japon ?

En effet, la situation et les politiques du Japon et de la Suisse sont similaires, en ce sens que la politique de défense a traditionnellement été défensive et que la coopération et la participation aux opérations de soutien de la paix sont devenues plus fréquentes.

Le Japon, en tant que nation pacifique, maintient la politique de « contribution proactive à la paix » basée sur la coopération internationale. Pour ce qui est de la coopération internationale en matière de paix, le Japon a envoyé, conformément à la Loi sur les opérations de maintien de la paix, plus de 12'5000 personnes au sein de 29 missions de maintien de la paix de l'ONU au cours des 30 dernières années depuis 1992. Le Japon continuera de tirer parti de ses réalisations passées et contribuera activement en renforçant

sa consolidation des capacités dans le domaine où il est compétitif et en envoyant des troupes et des individus là où on en a besoin.

Cependant, contrairement à la Suisse, le Japon n'est pas un pays neutre. L'alliance Japon-Etats-Unis est la pierre angulaire de la politique de sécurité du Japon.

Le Japon développera des initiatives diplomatiques pour prévenir les crises, créer de manière proactive un environnement international pacifique et stable, et consolider l'ordre international libre et ouvert. Le gouvernement a l'intention de renforcer les capacités opérationnelles de l'alliance Japon-Etats-Unis, ainsi que de construire et d'élargir un réseau à plusieurs niveaux d'alliés et de pays aux vues similaires, en plus de l'alliance Japon-Etats-Unis.

Pouvez-vous nous faire part des plans et des dernières réformes de la politique de sécurité du Japon ?

En décembre dernier, le gouvernement japonais a renouvelé, après presque neuf ans, sa Stratégie de sécurité nationale. Les idées de base de la Stratégie de sécurité nationale sont les suivantes :

L'ordre international libre et ouvert est sérieusement menacé, et le Japon fait face à l'environnement de sécurité le plus sévère et complexe de l'après-guerre. La ligne de démarcation entre les temps de crise et les temps de paix, militaires et non militaires, est devenue floue, et un large éventail de questions de sécurité ont surgi, non seulement dans les domaines traditionnels de la diplomatie et de la défense, mais aussi dans les domaines économique, technologique et d'autres secteurs.

Dans de telles circonstances, le Japon doit maintenir la paix et la sécurité, renforcer l'ordre international libre et ouvert et créer un environnement international dans lequel le Japon et d'autres pays peuvent coexister et prospérer ensemble. A cette fin, nous utiliserons au maximum notre puissance nationale globale, y compris nos capacités diplomatiques et défensives.

Les orientations stratégiques et les mesures fondées sur la Stratégie de sécurité nationale représentent un tournant majeur dans la politique de sécurité du Japon d'après-guerre. Voici deux exemples.

Le Japon prendra les mesures nécessaires pour que le niveau budgétaire de ses capacités de défense atteigne en 2027 2% du PIB actuel. Ce plan est basé sur des indices de comparaison internationale et la coordination possible avec ses alliés et d'autres pays aux vues similaires.

Face au contexte de l'amélioration radicale des technologies liées aux missiles dans les environs, il ne suffit plus au Japon de développer et d'améliorer ses capacités de défense antimissiles balistiques. Cela conduit à la décision du Japon de posséder des capacités de contre-frappe, laquelle est conforme à la Constitution, mais n'a pas été déterminée pour acquérir une forme de décision politique.

En même temps, la stratégie du Japon identifie la diplomatie comme l'élément le plus important de sa force nationale globale en matière de sécurité nationale. Elle est fondée sur l'idée pragmatique que la diplomatie exige une capacité de défense de soutien et que le renforcement de la capacité de défense mènera également à une faculté de persuasion en diplomatie. Nous mènerons une diplomatie forte pour prévenir les crises et créer, de façon proactive, un environnement international pacifique et stable.

Ces changements sont-ils provoqués par la course aux armements dans le Pacifique, par certains événements précis, ou peut-être par le conflit en Ukraine ?

L'agression de la Russie contre l'Ukraine est une violation pure et simple des fondements de l'ordre international, ce qui est absolument inacceptable. Ce n'est pas seulement un événement de l'Europe lointaine. L'Ukraine d'aujourd'hui est peut-être l'Asie de l'Est de demain.

Dans la région Indo-Pacifique, les tentatives de changer unilatéralement le statu quo par la force dans la mer de Chine orientale et la mer de Chine méridionale se poursuivent, et les activités militaires autour du Japon sont de plus en plus fréquentes. La Chine ne nie pas la possibilité d'utiliser les forces militaires pour regagner Taiwan. La Corée du Nord a intensifié son comportement en lançant des missiles balistiques à une fréquence sans précédent. Les activités militaires de la Russie dans la région de l'Extrême-Orient se poursuivent, et la Chine et la Russie renforcent leur coordination militaire. La Stratégie de sécurité nationale récemment élaborée et d'autres documents sont fondés sur le fait que la sécurité autour du Japon se détériore rapidement.

Quels sont les risques et les menaces les plus graves perçus par le Japon aujourd'hui ?

L'environnement et les défis en matière de sécurité globale sont particulièrement aigus dans la région Indo-Pacifique où se trouve le Japon, et ils risquent de devenir encore plus sérieux à l'avenir. Il y a plusieurs nations et régions qui possèdent des capacités militaires à grande échelle, y compris des armes nucléaires, qui ne partagent pas les valeurs universelles et dont le système politique ou économique n'est pas fondé sur ces dernières. Il y a aussi d'autres menaces et défis de divers types et intensités, comme la piraterie, le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive et les catastrophes naturelles.

Quels sont les plans et les activités du Japon concernant la coopération en matière de sécurité régionale ?

L'alliance entre le Japon et les Etats-Unis, qui repose sur l'accord de sécurité entre le Japon et les Etats-Unis, joue un rôle indispensable non seulement pour assurer la sécurité du Japon, mais aussi pour assurer la paix et la stabilité au sein de la communauté internationale, y compris dans la région Indo-Pacifique. En particulier, le renforcement de la coopération entre le Japon et les Etats-Unis dans la région Indo-Pacifique est d'une importance vitale pour le maintien et le renforcement de l'engagement des Etats-Unis envers la région. Compte tenu de ces considérations, nous travaillerons ensemble au niveau stratégique et renforcerons l'alliance et la coopération entre le Japon et les Etats-Unis dans tous les domaines, y compris la diplomatie, la défense et l'économie.

De plus, nous créerons un réseau à plusieurs niveaux entre alliés et pays aux vues similaires et nous l'élargirons pour renforcer la dissuasion. Ainsi, tout en utilisant des cadres comme le Japon-Etats-Unis-Corée et le Japon-Etats-Unis-Australie, le Japon renforcera sa coopération en matière de sécurité avec l'Australie,

l'Inde, la Corée du Sud, les pays européens et l'Union européenne, les pays de l'ANASE, le Canada, l'OTAN et d'autres. Plus précisément, le Japon encouragera l'engagement accru de pays aux vues similaires et d'autres Etats dans la région Indo-Pacifique au moyen de dialogues bilatéraux et multilatéraux, ainsi que de formations conjointes, de conclusions d'accords sur la protection de l'information, de l'accord d'acquisition et de services communs (ACSA), de l'accord d'accès réciproque (ERAR), du développement conjoint de l'équipement de défense, du transfert de l'équipement de défense, du soutien au renforcement des capacités, de la communication stratégique et de mesures de dissuasion souples (FDO).

Alerte et brouillage d'urgence en cas de violation de l'espace aérien

En vertu du droit international, une nation a la souveraineté complète et exclusive sur son espace aérien. La Japan Air Self Defence Force (JASDF) détecte et identifie les avions volant dans les environs du Japon à l'aide de radars d'alerte et de contrôle et d'avions de contrôle d'alerte avancée. Si elle détecte un avion qui pourrait violer l'espace aérien du Japon, elle engage de toute urgence le brouillage par un chasseur pour confirmer l'état de l'aéronef qui pourrait violer l'espace aérien et pour surveiller au besoin son comportement. En outre, si cet aéronef viole l'espace territorial aérien, il est avisé de quitter la zone, etc.

Au cours de l'année 2022, le nombre de « scrambles » – décollages d'urgence par des avions JASDF – était de 778 (575 pour des avions chinois, 150 pour des avions russes et 53 pour d'autres avions). Comparativement au nombre de décollages d'urgence en 2021 (1'004), il s'agit d'une diminution de 226, mais le nombre total de décollages d'urgence dans l'année est demeuré à un niveau élevé de plus de 700 depuis 2013 (le nombre le plus élevé était de, 1'168 en 2016).

Construction des systèmes d'avions de combat du Japon

Dans le contexte d'importants progrès quant à la modernisation des capacités aériennes dans d'autres pays, le Japon construit un système d'avions de combat pour renforcer la défense aérienne dans l'espace environnant le Japon, y compris le vaste espace aérien du côté de l'océan Pacifique. Le Japon possède actuellement trois types d'avions de chasse, les F-35, F-15 et F-2. Parmi ceux-ci, le F-2 sera retiré ou réduit en nombre vers 2035, lorsque la prochaine génération d'avions de chasse devrait commencer à être introduite. Le développement de la prochaine génération d'avions de chasse a commencé en 2020.

Les efforts suivants seront déployés à l'avenir :

- Le F-35A continue d'être acquis en tant que successeur du F-4.
- Le F-15 (avions non modernisés) sera remplacé par le F-35A, et certains aéronefs seront remplacés par le F-35B, décollage court et atterrissage vertical (STOVL), afin d'améliorer la flexibilité opérationnelle.
- Le F-15 (avions modernisés) sera mis à niveau avec une capacité de guerre électronique, une capacité d'opérer des *standoff missiles*¹ et une capacité de réponse aux missiles de croisière.
- En décembre 2022, le Japon, le Royaume-Uni et l'Italie ont annoncé le développement conjoint du futur avion de chasse (successeur du F-2) en vue d'une coopération internationale.
- Futur chasseur : afin d'assurer la supériorité aérienne dans le monde autour de 2035, il est nécessaire d'avoir une infrastructure intérieure qui peut 1. réaliser de nouveaux styles de combat qui n'ont été effectués dans aucun pays à l'heure actuelle (décembre 2022) ; 2. apporter des modifications opportunes et appropriées pour améliorer les capacités à l'avenir et 3. assurer une disponibilité opérationnelle plus élevée, etc.

Y. F.

¹ Standoff missiles: missiles d'attaque ou de défense tirés à distance de sécurité



A propos du standoff missile

Comme les performances des radars et des différents missiles de chaque pays s'améliorent considérablement, il est nécessaire de stopper efficacement les attaques contre le Japon tout en assurant la sécurité du personnel des JSDF. A cette fin, nous travaillons à renforcer notre capacité de défense de manière à pouvoir intervenir en cas d'intrusion navale par un navire à partir d'une position éloignée à l'extérieur de la zone de menace.

Plus précisément, nous travaillons à l'introduction de missiles isolés, comme le JSM qui sera installé sur les avions de chasse F-35A, et à la recherche et au développement de bombes planantes à grande vitesse pour la défense des îles. Nous croyons que les diverses opérations de *standoff missiles* rendront plus difficile la réaction de l'autre partie, ce qui renforcera notre capacité de dissuasion face aux attaques contre le Japon.

A propos du système de missiles Patriot

Le *Patriot* est un missile qui abat des avions et des missiles depuis le sol. On dit que le *Patriot* est le système de missiles sol-air le plus perfectionné qui existe, comme en a témoigné la guerre du Golfe. Le système utilise un radar à réseau phasé multifonction, un système de guidage TVM et une utilisation étendue d'ordinateurs pour automatiser diverses fonctions, ce qui le rend plus rapide et plus précis. Il est capable de viser simultanément plusieurs cibles depuis une très basse altitude jusqu'à une haute altitude, avec une capacité de destruction élevée. Au Japon, il a été introduit en 1985 comme successeur de la Nike J. En outre, suite au développement du système de défense antimissiles balistiques (BMD), le PAC-3MSE a été déployé avec des capacités *Patriot* améliorées.

A propos du système de défense antimissile

En 2004, le Japon a commencé à mettre au point un système de défense antimissile (MD) afin d'être pleinement prêt à réagir aux attaques de missiles et à d'autres types d'agressions. Le Japon développe régulièrement son propre système pour contrer les attaques de missiles balistiques, y compris l'ajout aux navires *Aegis* de capacités de contre-mesures face aux missiles balistiques et le déploiement du *Patriot* (PAC-3). En ce moment même, le Japon surveille la région autour de son territoire avec des radars, des satellites, des aéronefs et des navires.

Afin de réagir sans délai aux missiles balistiques qui volent vers le Japon, un système automatique d'alerte et de contrôle appelé JADGE regroupe et traite l'information captée par les radars dans toutes les régions du pays. Ce système calcule automatiquement le point d'impact et ordonne aux vaisseaux *Aegis* et à d'autres navires en mer d'intercepter instantanément les missiles.

Armement

Équipement dans l'environnement de sécurité du Japon

Le F-35A est un chasseur primordial de dernière génération qui succède au chasseur F-4 et est déployé à la base aérienne de Misawa depuis 2017. En plus de ses performances furtives élevées, le F-35A possède des systèmes beaucoup plus avancés que ceux des chasseurs précédents et contribue de façon déterminante à la défense du Japon et, par extension, à la stabilité de la région.

Mission: Le F-35A est le plus récent chasseur de cinquième génération de la Force d'autodéfense aérienne. Avec ses performances aérodynamiques et son avionique intégrée avancée, le F-35A offre au Japon et à ses alliés une furtivité de nouvelle génération, une connaissance situationnelle renforcée et une vulnérabilité réduite.

Caractéristiques: Décollage et atterrissage conventionnels (CTOL): le F-35A donne à la Force d'autodéfense aérienne et à ses alliés le pouvoir de dominer le ciel partout et à tout moment. Le F-35A est un chasseur agile, modulable, performant, polyvalent, qui combine furtivité, fusion de capteurs et conscience de la situation sans précédent.

Coopération internationale (F-35A seulement)

En août 2021, le chef d'état-major de la Force aérienne a rencontré le chef d'état-major de la Force aérienne britannique Wigston pour lui faire part de sa compréhension de l'état de la coopération en matière de défense dans l'aviation et l'espace. En septembre de la même année, dans le cadre de PACIFIC CROWN 21 avec le Carrier Strike Group britannique, le JASDF F-35A a mené un entraînement conjoint avec le F-35B de la Royal Air Force et d'autres aéronefs afin d'accroître les compétences tactiques et renforcer la coopération avec d'autres pays.